

# CONSTRUIRE LE PARTI RÉVOLUTIONNAIRE

Depuis plus de deux ans, une grande apathie règne sur le mouvement ouvrier en France. Les organisations ouvrières, politiques et syndicales ont conservé intacts leurs appareils ; cependant, si dans les consultations électorales les votes sont en gros les mêmes, les rapports d'action entre ces organisations et les masses qu'elles influencent traduisent un détachement sensible par rapport, disons à la situation d'il y a environ cinq ans.

Cependant, dans les rangs de la jeunesse, la couche la plus touchée par la guerre d'Algérie, des symptômes de réactivation contre cette guerre même s'observent actuellement. Fait significatif, car de l'aveu de TOUTES les grandes organisations ouvrières, la jeunesse est la couche de la population qu'elles arrivent le moins à organiser et c'est là d'ailleurs la pierre de touche de leur échec.

## A lutte de classe, parti de classe

Nous ne polémiquerons pas ici contre tous les penseurs qui, d'André Philip à Serge Mallet, débordés par l'actuelle situation politique et sociale en France, ne sentant pas sur eux le souffle de la classe ouvrière en lutte, pensent qu'il n'est plus besoin de lutte de classe pour renverser le capitalisme et instaurer le socialisme, que le passage au socialisme est déjà fondamentalement entamé et se fera sans secousse violente et, comme l'écrivait récemment Alfred Sauvy, les travailleurs pourront « prendre possession de la machine sous une forme moins primitive et plus noble que la « dictature du prolétariat ».

A ces rêveries, comme aux illusions

## Ne plus loupé le coche

Préfaçant en 1921 l'ouvrage de C. TALLEY sur la Commune de Paris, Léon Trotsky écrivait :

« Nous pouvons feuilleter page par page toute l'histoire de la Commune, et nous y trouverons une seule leçon : il faut une forte direction de parti. Le prolétariat français plus qu'aucun autre prolétariat a fait des sacrifices à la Révolution. Mais plus qu'aucun autre aussi a-t-il été dupé. La bourgeoisie l'a plusieurs fois ébloui par toutes les couleurs du républicanisme, du radicalisme, du socialisme, pour lui mettre toujours ses chaînes capitalistes. La bourgeoisie a apporté par ses agents, ses avocats et

Il n'y a pas en France de parti capable de galvaniser et de décupler toute cette énergie laissée à l'abandon. Il n'y a pas en France de parti révolutionnaire lié aux masses et en particulier à leurs couches les plus exploitées, jeunes et aussi femmes.

## par V. REGNAULT

La reconstitution d'un tel parti révolutionnaire, c'est la tâche numéro un de tous ceux qui restent persuadés qu'en dépit de toutes les transformations qu'a connues le régime capitaliste, le passage au socialisme (dont beaucoup reconnaissent en paroles la nécessité) ne se fera pas sans une lutte acharnée contre les tenants actuels du régime, leur armée, leur police et tout leur appareil d'Etat.

pacifistes de ceux qui croient que le développement de l'économie soviétique, dans le cadre de la coexistence pacifique, épargnera au prolétariat français les frais d'une révolution, il faut opposer la réalité des faits : la bourgeoisie française tient solidement en mains les rênes de son appareil d'Etat en dépit de ses conflits internes. Elle a considérablement renforcé cette maîtrise depuis la venue au pouvoir de De Gaulle. Depuis près de deux siècles elle a accumulé une énorme expérience de lutte contre-révolutionnaire. Face à un tel ennemi, le prolétariat de ce pays nécessite plus que partout ailleurs peut-être, un état-major révolutionnaire de combat qu'il n'a pas aujourd'hui.

ses journalistes, toute une masse de formules démocratiques, parlementaires, autonomistes qui ne sont que des entraves aux pieds du prolétariat et qui gênent son mouvement en avant.

Le tempérament du prolétariat français est une lave révolutionnaire. Mais cette lave est recouverte à présent des cendres du scepticisme — résultat de plusieurs duperies et désenchantements. Aussi les prolétaires révolutionnaires de la France doivent-ils être plus sévères envers leur parti et dévoiler plus impitoyablement la non-conformité entre la parole et l'action. Les ouvriers français ont besoin d'une organisation d'action

forte comme l'acier avec des chefs contrôlés par les masses à chaque nouvelle étape du mouvement révolutionnaire. »

La « lave révolutionnaire » du prolétariat français est plus encore qu'alors recouverte par les cendres du scepticisme, mais tôt ou tard, au travers des contradictions qui déchirent le capitalisme, cette lave ressurgira. Pour que cette énergie révolutionnaire accomplisse sa tâche il lui faudra être guidée et dirigée par une force organisée qui lui épargne le tragique recommencement des erreurs du passé, en particulier du passé proche de 1936 et 1945 où deux fois en dix ans on a « loupé le coche ».

Cette force organisée constituée de cadres ouvriers marxistes révolutionnaires ayant à fond tiré les leçons des expériences du passé, influençant autour d'eux des centaines et des milliers de travailleurs qui les reconnaissent comme les meilleurs d'entre eux pourra leur apporter ce dont ils ont besoin pour éviter à nouveau les déviations où voudront les entraîner tous les faux socialistes, faux communistes, journalistes et avocats petits bourgeois.

## Pas de parti révolutionnaire sans théorie révolutionnaire

Depuis trente ans, divers courants ont tenté de former des organisations qui, en attirant à elles les militants révolutionnaires constituent un pôle de regroupement politique différent de ces partis traditionnels et leur arrachent la direction des masses travailleuses.

Pour ne parler que des expériences de cet ordre qui ont eu lieu depuis la dernière guerre, il y eut principalement celle du R.D.R. (Rassemblement Démocratique et Révolutionnaire) qui, formé en 1948, aura tenu deux ans, et celle de l'U.G.S. qui vient de se conclure par l'unification avec le P.S.A. pour former le Parti Socialiste Unifié.

Une fraction de l'U.G.S., rebutée par le caractère social-démocrate du Parti Socialiste Unifié vient de décider de poursuivre une existence indépendante et de se constituer en UNION POUR LE SOCIALISME. Dans un communiqué, au début d'avril, cette organisation déclare que son « objectif fondamental est le renversement du pouvoir personnel au profit de la démocratie socialiste par la construction d'un parti de classe indépendant de la bourgeoisie et des blocs ». Elle déclare également vouloir « travailler à la prise de conscience politique de la classe ouvrière ».